

PERSPECTIVES

*L'insertion urbaine à Bamako et Dakar***LES JEUNES VIVENT LA CRISE,
LEURS AINES LA SUPPORTENT**

Ce texte a pour objectif de présenter une recherche en cours. Nous analysons de façon comparative les processus d'insertion urbaine dans deux villes du Sahel: Dakar et Bamako. Ce travail s'appuie sur deux enquêtes à la méthodologie identique, et pour lesquelles nous disposons des premiers résultats. Nous ne présentons pas ici de résultats, mais des hypothèses de travail pour conduire l'analyse comparative. Ce texte présente un projet collectif réunissant des chercheurs appartenant à quatre institutions: le Cerpod, Centre d'études et de recherche sur la population pour le développement à Bamako; l'Ifan-CAD, Institut fondamental d'Afrique noire, Université Cheikh Anta Diop, à Dakar; l'Orstom, Institut français de recherches scientifiques pour le développement en coopération; le Ceped, Centre français sur la population et le développement et le Département de démographie de l'Université de Montréal. Ce projet a reçu l'appui financier de l'Aupelf-Uref, de l'ACDI, du Cerpod, du Ceped/Coopération française, de l'Orstom. Les résultats concernant l'analyse comparative de Dakar et de Bamako ont été présentés lors d'un séminaire co-organisé à Bamako en octobre 1994 par le Cerpod et les institutions partenaires. A cette occasion a également été proposé un protocole d'analyse commun aux nouvelles équipes qui viendront élargir le réseau.

L'objectif central de l'étude pluridisciplinaire entreprise à Dakar et Bamako consiste à voir comment, dans le contexte d'aggravation de la crise économique que connaît le Sahel, ont évolué les conditions et les modalités de l'insertion urbaine. L'étude ne se positionne pas en termes d'échec ou de réussite de l'insertion des migrants, mais vise à connaître les modalités d'insertion différentielle des migrants et des non migrants.

Trois composantes de l'insertion

Nous essayons de saisir les stratégies et les moyens mis en oeuvre par les migrants et les non migrants, à travers les réseaux sociaux, parentaux, culturels, pour s'insérer, eux et leurs familles, dans l'économie et la vie urbaines. Nous avons retenu trois

**PAR PHILIPPE ANTOINE¹ ET
VICTOR PICHE²**

composantes de l'insertion en ville: l'accès au travail, l'accès au logement, la constitution du ménage et son éventuel éclatement géographique.

L'hypothèse générale avancée est la suivante: plus une économie est intégrée dans le marché mondial, plus les répercussions de la crise sont importantes. Par exemple les répercussions sur le chômage sont probablement plus importantes à Dakar qu'à Bamako. La modicité du secteur moderne à Bamako, et donc l'éventuel ralentissement de son activité, entraîne moins de répercussions au niveau global.

La comparaison s'appuie principalement sur les données de deux

enquêtes biographiques concernant l'insertion urbaine, l'une réalisée à Dakar par l'Ifan et l'Orstom, au cours du dernier trimestre 1989, l'autre à Bamako par le Cerpod et le Département de Démographie de l'Université de Montréal, au cours du premier trimestre 1992. L'étude de Bamako s'inspire explicitement de celle de Dakar. Le questionnement, les objectifs, les concepts et le questionnaire sont semblables et des améliorations sont apportées au questionnaire. Si les biographies constituent la source principale, des sources

¹ Démographe à l'Institut français de recherche scientifique pour le développement en coopération (ORSTOM) et au Centre français sur la population et le développement (CEPED), Paris, France.

² Démographe au Département de démographie de l'Université de Montréal, Canada.



complémentaires (données macro-économiques, politiques, etc.) nous permettront de contextualiser nos analyses.

Plus de trois mille cinq cents biographies dans les deux villes

L'analyse s'appuie sur un recueil détaillé des itinéraires résidentiels, professionnels et matrimoniaux, à l'aide d'un questionnaire biographique. En définitive, 1557 biographies ont été recueillies à Dakar au cours du dernier trimestre 1989, et 2141 à Bamako durant le premier trimestre 1992, auprès d'un échantillon stratifié par sexe et par groupe d'âges.

Le but du projet de recherche est, à travers un réseau de chercheurs, de mener l'analyse comparative des processus d'insertion dans ces deux villes, en particulier:

- 1) identifier les filières d'accès à l'emploi et les dynamiques différentielles sur le marché du travail;
- 2) saisir l'évolution des composantes familiales, en particulier la dynamique de la nuptialité et la mobilité résidentielle.

Le questionnaire biographique est composé de six modules correspondant chacun à un aspect de la vie de l'individu. Un premier module concerne les origines familiales et l'enfance de l'enquêté. Le second module décrit son parcours migratoire en dehors de l'agglomération dakaroise ou bamakoïse et, s'il s'agit d'un migrant, les conditions de sa première migration vers la capitale. Un troisième module retrace l'itinéraire résidentiel dans la ville et l'accès au logement. Le module suivant prend en compte chacune des activités (l'une après l'autre) exercées à Dakar ou Bamako. Deux autres modules permettent d'une part, de recueillir la vie matrimoniale et les conditions de résidence de l'épouse (ou des épouses) et, d'autre part, de connaître le devenir de chacun des enfants.

L'exploitation approfondie de ces enquêtes requiert une bonne maîtrise des méthodes d'analyse des biographies

(event history analysis), méthodes qui sont appelées à prendre de l'essor en démographie et en sciences sociales. Les méthodes d'analyse des biographies font appel, d'une part aux tables de survie et d'autre part aux analyses de régression. Le modèle le plus approprié est le modèle semi-paramétrique dit de COX. La variable dépendante du modèle est le risque instantané que connaît un individu de vivre le passage d'un état à un autre, ou transition. Le risque est analysé en fonc-



Le secteur moderne n'est plus un débouché pour les jeunes

tion de différentes variables indépendantes, fixes ou pouvant elles-mêmes varier dans le temps.

On peut ainsi dégager les modalités qui accélèrent ou ralentissent le passage d'un état à un autre. Le recours au modèle de COX permet de prendre en compte la dimension du temps dans l'analyse causale. Dans ce type de modèle, un coefficient positif ou négatif signifie que l'événement est connu plus ou moins rapidement par rapport à une catégorie de référence (Alison, 1984; Bocquier, 1992; Courgeau et Lelièvre, 1989).

En ce qui concerne la situation de

l'emploi à Dakar (Bocquier, 1992), il semble que la crise a affecté les entreprises modernes plus que le reste de l'économie urbaine, mais il n'y a pas eu un transfert immédiat des emplois vers le secteur non enregistré. Dans les années 50 et 60, les opportunités d'emploi sont encore nombreuses, la fonction publique, un des principaux employeurs de diplômés, accroît ses effectifs chaque année.

Ralentissement des offres d'emplois

Après un ralentissement des offres d'emplois, les tendances s'inversent, l'Etat se désengage, les industries productives périssent. Comme le montrent nos analyses, les conséquences sur l'emploi sont graves: le secteur moderne a cessé de devenir un débouché pour les jeunes, alors que dans le même temps le secteur informel n'a pas les capacités suffisantes pour accueillir les chômeurs, et le Sénégal n'offre guère d'opportunités de reconversion dans l'agriculture, malgré les espoirs placés dans l'aménagement de la Vallée du Fleuve Sénégal.

Le rôle du secteur public et para public sur le marché de l'emploi dakarais ne doit pas être négligé dans l'analyse de l'évolution qui a mené à la situation actuelle. D'une part, l'Etat a un rôle essentiel de formation à la vie active: il contribue fortement à la constitution de filières d'accès à l'emploi. D'autre part, les emplois du secteur public et para public ont représenté et représentent encore une grande part de l'emploi du secteur moderne: les mouvements dans ce secteur ont d'inévitables conséquences sur le reste du marché de l'emploi, que ce soit en termes de production des entreprises ou en termes de consommation des ménages.

Dans le contexte de Bamako, nous pouvons émettre l'hypothèse que la crise n'aura pas les mêmes effets sur la situation de l'emploi. Même si le secteur moderne et en particulier le secteur public et para-public occupe la même proportion d'actifs à Bamako qu'à Dakar, les consé-

PERSPECTIVES

quences de la crise risquent d'y être moins prononcées. En effet, le passage du secteur moderne vers le secteur informel risque d'être peu présent à Bamako d'autant plus que les salariés du secteur public et para-public ont depuis longtemps développé des stratégies combinant activités salariées et informelles.

Croissance des charges, baisse des revenus

Dans ce contexte de raréfaction de l'emploi, les résultats de Dakar montrent que la charge des chefs de ménages s'accroît, contrastant avec la faiblesse des revenus et des ressources. Les divers élé-

tion des 45-59 ans est peut-être celle qui, déjà dans les années 60, faisait vivre ses parents; aujourd'hui, c'est elle encore qui a la charge des personnes du ménage. La crise ne permet plus le transfert intergénérationnel des plus jeunes vers les aînés. On peut se demander si les générations de l'indépendance (les personnes nées entre 1930-1944) ne sont pas des générations charnières qui supportent le plus le poids de la crise. Les jeunes vivent la crise, les aînés la supportent. Dans le cas de Bamako, il se peut que le contexte économique particulièrement difficile depuis de nombreuses années - donc avant la crise actuelle - ait favorisé le développement de stratégies collectives

nable. Dans le cas de Dakar, même si le chef de ménage ne prend pas toujours en charge l'ensemble du ménage, il assure le logement et c'est déjà beaucoup dans une ville où le coût du logement est relativement important. La prééminence des chefs de ménage âgés parmi les propriétaires entretient l'illusion d'une situation moins tendue sur le marché immobilier que sur le marché du travail. Outre la densification progressive des logements, l'augmentation de la taille des ménages résultent surtout d'un départ plus tardif des jeunes du logement des parents. Le système de la grande concession familiale qui se reproduit en ville, amoindrit les tensions sur le marché immobilier. Les résultats pour Bamako devraient suggérer les mêmes tendances.

Par contre, une série de questions communes aux deux villes peuvent être formulées. Par exemple, combien de temps encore une part de la population pourra-t-elle en héberger une autre? Comment vont se passer les successions? L'héritier aura-t-il la même capacité que le père à accueillir une partie de la famille? Le marché locatif est-il adapté à la structure actuelle des ménages, ou est-ce faute de trouver des logements adaptés à leur moyen que les jeunes couples diffèrent leur départ du ménage des parents? La taille des ménages influe-t-elle sur les constructions de logements, ou au contraire l'absence de logements (locatifs en particulier) adaptés aux moyens et aux besoins des jeunes ménages conduit-elle à élever la taille des ménages? Cette seconde proposition traduit mieux selon nous la situation actuelle à Dakar et à Bamako.

Le retard important de l'âge au premier mariage pour les jeunes générations est certainement un bon révélateur de la dégradation des conditions de vie des jeunes. On peut émettre l'hypothèse que les facteurs économiques et en particulier le chômage freine considérablement l'entrée en union dans les deux villes. Par ailleurs on peut aussi postuler que les conditions de précarité sont des accélérat-

Photo: Cerpod



Raréfaction de l'emploi, accroissement des charges et faiblesse des revenus: Quelles stratégies pour les ménages?

ments rassemblés permettent d'avancer que le chef de ménage, même âgé, contribue à l'entretien de l'ensemble du ménage, en prenant en charge une partie des dépenses du ménage. Les premiers résultats de l'enquête de Dakar suggèrent aussi que la crise conforte la dépendance des plus jeunes envers les aînés. La généra-

et familiales impliquant la contribution de l'ensemble des membres du ménage, jeunes et aînés, parents et enfants. La crise viendra donc renforcer ces tendances.

Si, concernant l'emploi, les différences entre Dakar et Bamako risquent d'être importantes, nous pensons que la situation du logement sera davantage compa-

teurs du divorce. La crise contribue à la constitution tardive des ménages et accentue la mobilité matrimoniale.

Conclusion

Les travaux sur les migrations en Afrique de l'ouest ont pendant longtemps privilégié le monde rural. Même lorsqu'il s'agissait d'étudier les flux ruraux-urbains, les problématiques se concentraient sur les effets de l'exode rural sur l'économie domestique et en particulier l'agriculture. Ce n'est que très récemment que la croissance urbaine et les questions d'insertion des migrants et des migrantes en milieu urbain ont commencé à attirer l'attention des chercheurs.

Fausse généralisations

L'approche comparative est particulièrement importante. Les problématiques actuelles, du moins dans le champ des études migratoires, ont trop tendance à théoriser l'urbain comme un tout indifférencié. La contextualisation historique et macrostructurelle que nous comptons effectuer pour les deux villes devrait fournir des éléments d'explication quant à la diversité des expériences et des réalités urbaines illustrées par les cas de Dakar et Bamako.

Au delà des «fausses» généralisations sur l'urbain, l'approche comparative permettra peut-être d'éviter le catastrophisme que celles-ci nourrissent. L'étude des modalités d'insertion permet de suivre les itinéraires individuels qui peuvent être révélateurs de stratégies dynamiques face aux contraintes macro-économiques et politiques. Elle permet également de constater que ce sont les jeunes nés dans l'une ou l'autre capitale qui subissent le plus les conséquences de la crise, et moins les jeunes migrants. Peut-être sera-t-il possible de renouveler les visions alarmistes de la migration comme source des maux urbains.

En terminant, nous voudrions rendre

compte de l'effort entrepris depuis plus d'un an en vue de mettre en place des mécanismes institutionnels qui rendent possible et facilitent les analyses comparatives. En effet, à l'initiative de quatre institutions, le Cerpod, l'Ifan, l'Orstom et le Département de Démographie de l'Université de Montréal, un réseau sur le thème de «l'insertion urbaine en Afrique de l'Ouest» s'est mis en place en 1992. Il a reçu l'appui financier du Réseau Démographie de l'Aupelf-Uref, du Ceped et d'autres bailleurs de fonds. Le premier objectif de ce réseau est de favoriser l'analyse comparative des processus d'insertion urbaine en Afrique à partir d'enquêtes biographiques. La comparaison Dakar-Bamako constitue une étape. Le second objectif du réseau est d'assurer à ses membres une bonne maîtrise des techniques d'analyse des données d'enquêtes biographiques. A cet effet, un stage regroupant vingt cinq participants a été organisé en avril 1993 au Cerpod, à Bamako. La réunion du réseau organisée en octobre 1994 et rassemblant des participants d'une dizaine d'institutions africaines, a permis d'arrêter les objectifs principaux et la problématique retenue par les équipes intéressées. Ce réseau dénommé Rivas (Réseau insertion dans les villes d'Afrique sub-saharienne) sera coordonné par le Cerpod.

BIBLIOGRAPHIE

ALLISON P. D., 1984. Event History Analysis. A Sage University Paper n. 46.

ANTOINE Ph., Ph. BOCQUIER, A.S. FALL, Y.M. GUISSSE, 1992. «Etude de l'insertion urbaine des migrants à Dakar. Présentation de la méthodologie d'enquête», in La ville en mouvement: Habitat et Habitants, édité par E. LELIEVRE et C. LEVYVROELANT, L'Harmattan, Paris, pp 247257.

ANTOINE Ph., Ph. BOCQUIER, A.S.

FALL, Y.M. GUISSSE, J. NANITELAMIO, A. DIOP, 1991. L'insertion urbaine des migrants dans l'agglomération dakaraise, Vol I: METHODOLOGIE DES ENQUETES. IFANORSTOM, Dakar.

ANTOINE Ph., O. BARBARY, Ph. BOCQUIER, A.S. FALL, Y.M. GUISSSE, J. NANITELAMIO, A. DIOP, 1992, L'insertion urbaine: le cas de Dakar, Compte rendu recherche MRT 88L0473, IFANORSTOM, Dakar.

ANTOINE Ph. et G. MBOUP, 1993: «Urbanisation in Senegal». A paraître in Handbook of urbanization in Africa édité par J.D. TARVER, Washington, Greenwood P.G. 35 p.

BA A., KONATE M, KOUAME A., MARCOUX R., MARIKO S., PICHE V., OUEDRAOGOD., 1992, Stratégies de survie des ménages et insertion des migrants en milieu urbain: le cas de Bamako. Rapport méthodologique, CERPOD Université de Montréal, (novembre).

BOCQUIER Ph., 1992, L'insertion et la mobilité professionnelles à Dakar, Thèse de Doctorat (nouveau régime) en Démographie, Université Paris V René Descartes Sorbonne.

COURGEAUD. et LELIEVRE E., 1989. Analyse démographique des biographies, Editions de l'INED, Paris.

DIARRA S., CAMARA A., KOUAME A., MARCOUX R., 1993, «Urbanisation in Mali». A paraître in Handbook of urbanization in Africa édité par J.D. TARVER, Washington, Greenwood P.G. 25 p.

OUEDRAOGO D, et V. PICHE (sous la direction de), 1994, L'insertion urbaine à Bamako, CERPOD / Département Démographie Montréal, 252 p.